



**Objets de Résistance, une exposition
du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**

« En revenir toujours à l'objet lui-même, à ce qu'il a de brut, de différent »
Francis Ponge, *La rage de l'expression*

Depuis sa création, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation accorde une large place aux valeurs de la Résistance, en programmant des expositions centrées sur la vie d'individus engagés et sur l'actualité des droits de l'homme. Le recours aux photographies, aux documents sonores et audiovisuels constitue souvent la partie vive de ses dispositifs scénographiques. Labellisé « Musée de France » en 2003, le CHRD assure également la conservation et la valorisation de collections liées à la période de la Seconde Guerre mondiale. Pour certaines attendues, pour d'autres emblématiques, inédites ou parfois prestigieuses, ces collections sont très largement méconnues du public. L'exposition « Objets de Résistance » offre pour la première fois l'occasion d'une déambulation en leur sein. L'objet d'étude, de connaissance, de curiosité nous livre sa vérité de la Résistance et est abordé comme une « sapate » au sens où l'entendrait Francis Ponge : un objet banal, apparemment sans intérêt, mais qui contient quelque chose de précieux à l'intérieur. Le précieux est ici l'usage que l'on fit de l'objet, les anecdotes qui l'entourent et qui, à un moment donné de son histoire, ont légitimé sa présence dans le musée. Le plaisir attendu de la visite découlera de la surprise et de la curiosité engendrées par la découverte d'objets pourtant familiers.

**Une exposition
sur les objets des musées de la Seconde Guerre mondiale**

En même temps que l'histoire de la Résistance commençait à s'élaborer, se sont constituées dès la Libération d'importantes collections d'objets ayant trait à la Résistance intérieure autant qu'à la France

libre. Objets de la vie quotidienne sous l'Occupation, armes, radios, matériel de sabotage, tampons et rivets pour la fabrication de faux papiers, tracts et journaux clandestins contribuent à dresser un tableau de la Résistance où l'ingéniosité voisine toujours avec le courage et la force des engagements. Les quelques cent musées français dédiés à cette thématique se sont nourris de ces collections originelles rassemblées par des associations d'anciens résistants et déportés qui les ont parfois confiées à des instances publiques en vue de leur préservation et de leur valorisation. Insolites, quotidiens, symboliques ou guerriers, ces objets sont au cœur des collections des musées de la Seconde Guerre mondiale. Leur mise en espace permet la plupart du temps de rendre intelligible une page d'histoire, d'illustrer des faits et des événements.

L'exposition « Objets de Résistance » propose de les considérer autrement que comme la simple illustration d'un discours. Elle organise une galerie d'objets, représentatifs des collections de cette famille de musées, suscitant la mise en intrigue des pièces présentées. L'exposition pose ainsi la question de la place, dans les collections d'un musée, de l'objet ethnographique : l'objet qui a eu une fonction, façonné ou utilisé par l'homme dans un contexte particulier, qui a cessé de fonctionner et qui trouve dans le visiteur de musée un nouveau destinataire.

Une exposition sur la Résistance

« Objets de Résistance » est avant tout l'occasion de s'interroger, au-delà de l'approche purement intuitive qui peut être la nôtre, sur la définition même de la Résistance qui a beaucoup évolué en soixante ans, et de réfléchir à ses prolongements contemporains.

L'évolution de la recherche historique nous amène en effet à porter sur ces objets un regard différent, à mesurer leur importance pour notre compréhension du phénomène et de la période. Si les collections des musées de la Seconde Guerre mondiale sont généralement proches d'un établissement à un autre et continuent de s'enrichir d'objets similaires à ceux que recelaient leurs fonds constitutifs, c'est la perception que l'on a de ces objets, nourrie par de nouvelles approches historiques, qui a changé. Souricières lance-tracts, parachute pour pigeon-voyageur, coquilles d'escargot aux couleurs du drapeau français, affiches détournées, certains objets ou documents témoignent également d'un humour inattendu dans de telles circonstances, mais qui s'avéra une arme redoutable face à l'occupant et au régime de Vichy. Ils dépeignent une Résistance plurielle, et pas seulement armée, ancrée dans la société qui l'a vue naître. Moins centrée sur ses héros, toujours présents et tutélaires, la recherche sur la Résistance a mis à jour des sources sinon nouvelles du moins méconnues, s'ouvrant sur l'action des femmes, des Juifs, des étrangers, etc. Les collections des musées de la Résistance offrent de nombreux exemples de ces degrés d'engagement multiples qui relient par des fils invisibles le citoyen ordinaire et le Résistant engagé.

Autour de l'exposition

Cycle de conférences

Mercredi 30 avril à 18h30

Collecter, conserver, valoriser : l'exemple de la collection Saffray-Môquet

Par Xavier Aumage, archiviste au Musée national de la Résistance de Champigny-sur-Marne

Mercredi 21 mai à 18h30

Les collections des musées de la Seconde Guerre mondiale en France

Par Sophie Wahnich, docteur en Histoire, chargée de recherche au CNRS-EHESS, spécialiste des musées d'histoire des guerres du XX^e siècle

Mercredi 28 mai à 18h30

Les Résistants aux étoiles

Par Cédric Gruat et Cécile Leblanc, auteurs de *Amis des Juifs, les Résistants aux étoiles*

Renseignements et réservation : 04 78 72 23 11